Véritable
mélange anglais.

…ous achetons peaux de
taupes
…ards, putois, fouines, etc, aux
… hauts prix.
…Canton & Cie, 24, rue de
…rg. Lausanne.

…n demande
… bonnes ouvrières et ap…
…enties pour le filet.
…onne rétribution.
…'adresser à Publicitas S.
… Bulle.

…nteuse.
…et antiépidémique pour che…
…AYOR".
… 6 pts 2.90, 12 pts 2.80.
…ausanne.

… de draps S. A.
…vue
…e du pays…
…es et manteaux.

…nturerie
… & Cie
…HIEL
…TEL Faubourg du Lac 15 et 17
… et Teinture
… en tous genres
… Teinture garantie.
… étoffes.
… Téléphone 751.
…nd, couturière,
…ème.

…PHILIPS
…RES.

…se romande et italienne
…Lausanne.

Bibliothèque cantonale Fribourg

38me Année. — N° 97. En avant la Grue ! VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1919

LA GRUYÈRE

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^{17} (dim. j. f. 9^{01}) 3^{30} 8^{07}. BULLE, dép. 5^{30} (5^{45}) 1^{40} 6^{20}

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 5.—
» . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9 50
» . 6 mois » 5 50
payable d'avance.

Prix du numéro : **5 cent.**

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Etranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne.
S'adresser à **Publicitas**, S.A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage)

L'Odyssée d'un officier français.

Un abonné, M. P., à La Tour, nous communique une intéressante lettre d'un officier français, véritable journal de voyage, que nos lecteurs liront certainement avec plaisir :

Mes chers amis,

Vous me demandez si instamment de vous raconter un peu de ma vie d'ici que je me décide enfin à vous décrire, autant que ma faible plume le pourra, le voyage que je viens de faire à travers la Pologne.

Embarqués à Kieniewice, près de Varsovie, où le gouvernement polonais avait royalement mis à la disposition des officiers de l'Etat-Major du 20me chasseurs un wagon de 4e classe, le commandant du régiment et moi y prenions place pendant que les autres officiers préféraient s'installer dans un wagon à bestiaux.

A cinq heures du soir, nous quittions Kierniewice et prenions la grande ligne Varsovie-Cracovie. Jusqu'à cette ville, rien de particulier à signaler ; temps très beau, journée chaude, nuit très fraîche. De Cracovie, nous prenons la ligne de Przemyl-Lemberg, traversant ainsi les champs de bataille de 1914 russo-autrichiens ; malheureusement nous arrivons dans cette ville la nuit. J'aurais tant voulu la visiter ; on la dit assez dévastée.

De Lemberg, nous descendons directement vers le Sud par Stanislaw. Là, nous entrons en plein dans la zone de bataille de l'armée de Brassiloff et tout le long de la voie ferrée nous ne voyons que fils de fer, tranchées, maisons brûlées ou bombardées. La plaine que nous traversons, baignée par le Dniester, s'étend à perte de vue, parsemée çà et là de petites croix de bois où reposent les héros obscurs de l'armée Brussiloff. Ces tombes, que la nature a maintenant recouvertes d'un manteau de gazon, nous font penser aux combats acharnés qui s'y sont livrés et mentalement nous nous reportons aux champs de bataille de France et pensons à ceux de nos camarades qui, là-bas, sont tombés à nos côtés. Parfois, entre deux lignes de tranchées, tout un carré de croix se présente à nos yeux, marquant ainsi l'endroit où s'est livré une gigantesque charge à la baïonnette. Quelle que soit la nationalité de ceux qui dorment leur dernier sommeil, nous saluons pieusement leurs tombes ; ils sont morts pour leur patrie, loin de leur sol natal, pour une cause qu'ils croyaient juste.

Nous arrivons à Haltiez, petite ville citée si souvent par les communiqués russes, autrichiens ou allemands. Là, nous ne voyons plus que ruines ; le train se ralentit pour passer le Dniester sur un pont de fortune ; le superbe pont de fer d'avant-guerre gît lamentablement au fond du fleuve, entremêlant sa carcasse à des débris de toute sorte, wagons, caissons, et même de canons. De là, toujours à travers la plaine d'une richesse inouïe, nous filons directement vers l'Est par Monasterika, pour débarquer enfin, après trois nuits et trois jours de voyage, à 30 km. de Husiatyn, dans une petite ville que vous ne trouveriez pas sur la carte.

Chargé de préparer le cantonnement de l'Etat-major du régiment, le temps de casser une croûte, je monte à cheval avec mon ordonnance pour faire les 15 km. qui me séparent de l'endroit où nous devons séjourner.

Me voilà donc, maintenant, foulant ce sol où les bolchévistes se trouvaient encore il y a deux mois à peine. Inutile de vous dire que j'ai bien soin de charger mon revolver à « bloc » avant de monter sur mon « canasson » et de prescrire à mon ordonnance d'en faire autant ; nous ignorons ce qui nous attend dans ce pays inconnu et je dois traverser une forêt de 5 à 6 km. de long, sans carte, sans guides. Enfin, vers 4 heures du soir, nous arrivons sans incident, au village en question.

Je me fais conduire chez le maire de l'endroit qui, tout ébahi de voir ma tenue — je suis le premier officier français qui soit venu dans le pays — se met très aimablement à ma disposition pour me montrer les locaux où pourront coucher les hommes et les officiers.

Inutile de vous dire que je suis l'objet de la curiosité de la population ; ils n'avaient jamais vu de képi rouge. Je me suis réservé une chambre dans la ferme qui, avant la guerre, devait être très riche, mais hélas, les Autrichiens, les Allemands, les Cosaques, les Ukrainiens et, dernièrement, les bolchévistes ont passé par là et les ruines qu'ils ont laissées après eux témoignent tristement de leur façon de faire. Ma propriétaire est une veuve de guerre avec cinq enfants et, si je m'en rapporte au reste des meubles qui s'y trouvent encore, je me rends compte aisément que la richesse s'y trouvait au début de 1914. D'ailleurs, ce pays est très riche, la terre y est excellente, mais hélas, le chardon y pousse à foison, les bras manquant totalement depuis bientôt six ans. Je ne vous ai pas dit que le régiment y vient occuper des positions en ligne sur la frontière. Aussi, en ma qualité de commandant-adjoint au colonel commandant le régiment, je suis chargé le lendemain de mon arrivée d'aller reconnaître les positions que le régiment doit occuper. A deux heures après-midi, je monte à cheval, accompagné cette fois d'un lieutenant polonais et de quatre cavaliers.

Nous partons au grand trot, car nous avons 40 à 45 km. à parcourir et je veux être de retour avant qu'il ne fasse trop nuit. A trois heures, j'arrive sur les bords du Zbruez qui délimitait la frontière russo-autrichienne. Partout ce n'est que ruines.

Les origines de Jean-Alexis Grimou.

II

Mais il convient de remarquer ici que ce sont les procès-verbaux de l'Académie de peinture qui font naître à Argenteuil Alexis Grimou. Lorsque le jeune peintre s'est présenté au siège de l'Académie pour formuler sa demande, il a bien pu répondre à une question posée au sujet de son origine, qu'il était originaire d'Argenteuil ou des environs de Versailles et de Marly, où il est plus que probable qu'il passa son enfance.

De plus, l'ortographe du nom de Grimoult, que Jean-Alexis Grimou a toujours écrit Grimou, est un autre indice que l'acte de baptême d'Argenteuil ne se rapporte pas au peintre Grimou, fils du Cent-Suisse.

Nous pensons que M. Gabillot ferait bien de poursuivre ses recherches s'il tient à se faire une idée exacte de la généalogie ou de la parenté des Grimou d'origine fribourgeoise dans la région de Versailles qu'ils ont habitée.

Il y a, en outre, d'autres Grimou, ceux-ci de race française, que mentionnent les vieux actes de l'état-civil français, centralisés au Palais de Justice à Paris, et les inscriptions au registre des paroisses. On verra, en compulsant ces actes, combien il est facile de confondre les uns et les autres.

En tout cas, il nous paraît impossible que l'on puisse mettre en doute l'origine fribourgeoise de Jean-Alexis Grimou, le fils du Cent Suisse. Les écrivains contemporains qui ont raconté sa vie de passions désordonnées et de cruelles aventures semblent l'avoir bien connu. Le Zurichois Füssli, les Parisiens Mariette, Nogaret, etc., témoignent tous de son origine suisse. Nous ne pouvons croire qu'ils se sont mis d'accord pour établir « une légende » comme on voudrait le démontrer d'après l'étude tendancieuse qu'a faite M. Gabillot des origines de Jean-Alexis Grimou.

Cet écrivain ignore même ce que le célèbre amateur et critique d'art Mariette a dit de Grimou dans l'*Abecedario* et les *Archives de l'art français.* Et quand il cite Füssli, c'est pour s'attaquer assez maladroitement à la véracité des renseignements que le peintre-graveur zurichois a reçus du graveur Willa qui habitait Paris et du Bâlois Schaub, à cette époque chargé de mission des cantons suisses à Paris.

Dans la thèse très obscure qu'il soutient, M. Gabillot admet un moment qu'il y a eu peut être deux peintres du nom de Grimou, Grimoult ou Grimoux, l'un qui s'appelait Alexis, celui-ci né à Argenteuil, et l'autre Jean, celui-là né à Romont.

Disons que Jean-Alexis Grimou a très rarement signé ses œuvres de ses deux prénoms ; il s'en tient le plus souvent au prénom d'Alexis. Beaucoup de ses tableaux ne portent pas de signature. Toutes les estampes des œuvres gravées de Grimou (il y en a plus de douze) portent ces mots en légende : « Peint par Grimou » ou « Grimoud », sans indication de prénom. Une seule, celle du Portrait de Grimou, gravé à Bâle par Romanet, indique le nom et le prénom Jean du peintre fribourgeois dans une inscription ainsi libellée : Portrait de Jean Grimoux, peint par lui-même, dédiée (sic) à Monsieur Emmanuel Handmann, peintre à Bâle, tiré de la collection de tableaux de M. Handmann par son ami et serviteur, Chr. de Mechel. Gravé à Bâle par A. Romanet en 1765. A Paris, chez Buldet, rue de Gesvres, au Grand Cœur. Romanet, qui a gravé ce portrait, s'était rendu à Bâle en 1765 pour graver des tableaux que possédaient des amateurs de cette ville. Son portrait de Grimou nous présente un Grimou ayant atteint la cinquantaine, aux traits émaciés, mais rappelant encore les grandes lignes de la figure glabre et poupine de ses portraits du Louvre et de l'Ecole des Beaux-Arts.

Ces signatures peu variées peuvent-elles nous faire croire à l'existence de plusieurs peintres du nom de Grimou ? Les graveurs anglais et français qui ont reproduit l'œuvre du maître ne mentionnent aucun prénom dans leur légende, ce qui nous démontre que pour eux aucune confusion ne peut s'établir sur la personnalité du peintre dont ils gravent les tableaux tirés des meilleurs cabinets de Paris.

Il nous paraît donc bien difficile de croire à l'existence de deux peintres du nom de Grimou, ce qui permettrait de résoudre simplement en les départageant cette question des origines de Grimou. S'il y avait eu deux peintres de ce nom à Paris, les correspondants de Füssli n'auraient pas manqué de lui signaler l'erreur où une telle confusion pouvait l'engager. Mariette, le grand expert en matière de production artistique, lui aussi, ne connaît qu'un Grimou, c'est le fils du Cent-Suisse.

N'acceptons donc pas la conclusion téméraire que M. Gabillot tire de ses recherhes relatives aux origines françaises de Grimou. Il n'y a qu'un Jean-Alexis Grimou peintre que la Suisse peut revendiquer comme sien, qui est celui dont Füssli et Mariette ont écrit la biographie et qui reste, par sa filiation, un peintre suisse, comme n'ont cessé de le qualifier depuis un siècle, les catalogues des nombreux musées où ses œuvres sont exposées.

Victime dans sa vie privée de la plus atroce des fatalités, c'est soutenu par une force de caractère et une

fierté naturelle qui sont elles-mêmes des qualités bien helvétiques, que le malheureux peintre, isolé de tout secours et enfermé avec les fous de Bâle par une lettre de cachet, a pu résister aux terribles coups qui lui étaient portés et reprendre pied dans la vie sans rien perdre de sa bonhomie, de son esprit primesautier et des autres qualités ancestrales que l'on remarquait en lui, au dire de ses biographes parisiens.

H. F.

NOUVELLES SUISSES

Le rapport du général. — On a annoncé que l'édition française du rapport du général avait été l'objet de manipulations qui ont altéré la pensée de l'auteur, dans divers passages.

Quelques-unes de ces altérations ont un caractère de gaminerie effrontée : ainsi, là où il est question des aumôniers militaires, on a imprimé : « Mômiers militaires.»

Ailleurs, on a accolé au nom d'un officier jouissant de la confiance du chef de l'état major un surnom injurieux.

Ces actes inqualifiables n'ont pas été le fait de typographes : on n'a jamais vu, d'ailleurs, des typographes s'en permettre de pareils. Il est triste d'avoir à dire que les auteurs de ces polissonneries sont des officiers.

En voilà qui sont qualifiés pour exercer le commandement et pour parler à la jeunesse suisse d'honneur et de devoir ! (*Liberté.*)

Un groupe agrarien aux Chambres fédérales. — Les députés agrariens de Berne, Zurich, Thurgovie et Schaffouse au Conseil national ont décidé en principe la création d'un groupe qui compte déjà une trentaine de membres. Il est présidé provisoirement par M. Minger, de Berne.

La candidature Rappard au Conseil fédéral. — Le groupe politique social de l'Assemblée fédérale a décidé d'appuyer la candidature du professeur Rappart comme conseiller fédéral, contre la candidature Musy.

A L'ÉTRANGER

Réponse de M. Clémenceau à la note allemande.

En réponse à la note allemande relativement au rapatriement des prisonniers de guerre allemands, M. Clémenceau a adressé un note au président de la délégation allemande. En voici les passages essentiels :

« La conférence avait arrêté au 1er décembre la mise en vigueur du traité de paix qui fixait également la date du retour prochain des prisonniers. Le gouvernement allemand a pris une attitude dilatoire qui lui fait porter la pleine et entière responsabilité du maintien de ses prisonniers en France, le gouvernement allemand attendant toujours la dernière minute et la contrainte morale ou matérielle pour exécuter ses engagements.

« Les Allemands eux-mêmes ne nient pas que de nombreux crimes aient été commis et que la morale universelle serait blessée si les crimes, dont les auteurs sont connus, restent impunis.

« Les Alliés éprouvent une profonde surprise à voir que l'opinion publique allemande est assez peu consciente encore à l'heure actuelle de ses responsabilités pour ne pas réclamer elle-même la juste punition des crimes commis et que, parmi les criminels, il ne semble y avoir ni courage, ni assez de patriotisme pour venir librement au devant du jugement qu'ils méritèrent, y défendre leur jugement et faciliter à leur pays l'accomplissement de ses engagements.

« Tant que la conscience allemande n'aura pas compris que le mal doit être réparé et les criminels punis, l'Allemagne ne doit pas s'attendre à rentrer dans la communion des nations, ni obtenir des Alliés l'oubli de ses fautes, et l'atténuation des justes conditions de paix. »

L'*Homme libre* (organe de M. Clémenceau), réclame des sanctions contre le maintien de soldats français dans les cachots de Dantzig et de Kœnigsberg, découverts par la commission française. Il estime qu'il importe de savoir si d'autres cas ne se sont pas produits ailleurs qu'à Dantzig et Kœnisberg, car cette découverte plonge dans une nouvelle angoisse un grand nombre de familles françaises. Ce journal conclut que, à la suite d'une enquête rapide, il y aura lieu d'exiger que le gouvernement allemand livre les auteurs responsables au même titre que ceux qui ont commis des atrocités dans les pays occupés pendant la guerre.

Allemagne.
Hindenburg prêche la revanche.

Les journaux pangermanistes publient le fac-similé d'une réponse adressée par le maréchal Hindenbourg à un groupe d'admirateurs qui lui avaient demandé quelle impression il a rapportée de Berlin. Hindenburg a répondu : « Un peuple qui a gardé la foi dans la justice immanente n'est pas vaincu par le plus grand des revers. Notre devoir est de conserver, même dans la plus douloureuse épreuve, l'espoir tenace qu'à une action persévérante succédera la victoire. »

CANTON DE FRIBOURG

Un sanglier. — On mande de Courtion à la *Liberté* :

Lundi soir, rentrant de Fribourg, je me trouvais, vers 8 h., à la bifurcation des routes, à proximité de la ferme de Rosières, lorsque je vis une forme se mouvoir dans la direction du sud, à une trentaine de mètres de la route, à la lisière du bois de la Faye. Le clair de lune aidant, je puis parfaitement distinguer un sanglier de bonne taille : 1 mètre 50.

Le matin même, un journal relatait que trois jeunes gens avaient poursuivi un sanglier dans la région d'Yverdon : je suppose que c'est la même bête qui a fait son apparition dans la contrée.

GRUYÈRE

Conférence. — Deux Suisses, victimes de la terreur bolchéviste, viendront prochainement donner dans notre ville une soirée très intéressante. M. Louis Cornu, de Lausanne, qui a enseigné la littérature française pendant 20 ans dans les meilleures écoles de Russie, parlera du grand écrivain russe Dostoïewsky. Il étudiera les nihilistes dont le célèbre réaliste a fouillé la psychologie avec une pénétration géniale. M. Paul Robert, de Fribourg, doyen du Théâtre-Français de Pétrograd, lira les pages les plus saisissantes de l'illustre écrivain. M. Robert n'est pas un inconnu pour le public bullois. Nous avons déjà apprécié ses remarquables qualités de diseur.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur cette soirée qui aura, nous n'en doutons pas, un immense succès. Elle est fixée au 13 courant, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

Avis. — La population de Bulle est informée que la Commune tient à disposition un appareil à désinfecter les appartements.

La désinfection des locaux est vivement recommandée lors des maladies contagieuses (scarlatine, etc.).

S'adresser au Bureau de Ville.

Fermeture des magasins. — Faisant droit à une pétition de certains négociants de la Ville demandant l'égalité de traitement, le Conseil communal de Bulle a décidé de retarder d'une heure la fermeture des magasins le samedi soir. Tous les magasins seront donc fermés ce jour-là à 8 heures en hiver et à 9 heures en été.

(*Communiqué*)

Asile de Marsens. — La Direction de l'Asile de Marsens, désirant accorder quelque soulagement à ses 300 malades, a décidé d'organiser, cette année, un arbre de Noël. Comme la plupart des malades sont pauvres et assistés des communes, nous nous permettons de recommander ces malheureux à la générosité publique. Nous recevrons donc avec reconnaissance les dons (en espèce ou en nature : articles de fumeurs, friandises ou objets utiles) que vous voudrez bien nous faire parvenir. Prière d'adresser les envois à la Direction de l'Etablissement avant le 20 décembre.

Foire de Bulle. — L'absence complète de tout bétail a réduit la foire de jeudi à un simple marché. Ce fut, il est vrai, un marché très fréquenté, car on venait en foule s'y approvisionner pour la St-Nicolas, cette fête si impatiemment attendue des enfants.

Soirée de gymnastique. — Le développement que prend la fièvre aphteuse oblige nos autorités de police à ordonner des mesures de protection toujours plus rigoureuses. Ce n'est qu'à grand'peine que nos sociétés peuvent obtenir les autorisations nécessaires à leurs festivités.

Après avoir travaillé avec tant d'ardeur à l'organisation de sa soirée annuelle, après avoir consacré tous ses efforts à sa pleine et entière réussite, il eût été pénible à notre section de gymnastique de devoir renoncer à cette manifestation de son activité. Cependant, elle a été autorisée à donner la soirée organisés pour dimanche soir à la grande salle de l'Hôtel de Ville, mais à la condition formelle que les personnes possédant du bétail n'y assisteraient pas.

La Société de gymnastique regrette vivement cette restriction ; mais elle prie les personnes visées, vu les circonstances, de lui manifester leur sympathie et leur intérêt en s'abstenant à cette occasion et en lui évitant ainsi tout ennui.

C'est d'autant plus regrettable pour ces personnes que le programme est extrêmement riche ; pour avoir été retardée, cette soirée n'en sera que plus attrayante ; les organisateurs y ont mis toute leur science et tout leur travail. Quand on parle de la gymnastique, c'est dire que le succès le plus complet est assuré.

— Samedi soir, 6 courant et dimanche 14 courant en matinée et en soirée, à 3 heures et à 8 heures, la section de gymnastique de Broc donnera également une soirée qui, par l'excellence de son programme et par l'activité déployée pour sa préparation, sera un grand succès pour nos vaillants gyms brocois. Cette séance de gymnastique sera agrémentée par un vaudeville en un acte qui déridera les plus moroses, s'il en reste après les superbes travaux donnés par les membres de la section.

Cinéma. — Dimanche et lundi, le cinéma offrira un programme qui fait espérer une salle comble. Les spectateurs en seront certainement des plus satisfaits.

Enseignement professionnel. — Nos jeunes filles, apprenties couturières, lingères, etc., des districts de la Gruyère et de la Veveyse, se trouvaient jusqu'ici dans un état d'infériorité aux examens d'apprentissage du fait qu'elles ne bénéficiaient point des précieux cours de dessin et de coupe que reçoivent leurs camarades mieux partagées du reste du canton. Soucieuse de mettre la vaillante jeunesse de nos districts montagnards au niveau des avantages octroyés aux autres apprentis, la Direction de l'enseignement professionnel du canton de Fribourg a prévu l'organisation de cours destinés exclusivement à ces jeunes filles. Elle a rencontré une collaboration bienveillante de la part des autorités communales de la ville de Bulle qui ont bien voulu mettre à disposition une salle très confortable. Ces cours seront donnés tous les jeudis, de 2 heures à 6 heures du soir, par Mlle Overney, maîtresse de cours particulièrement qualifiée et dévouée.

Les apprentis que cela concerne ont l'obligation de s'inscrire auprès des secrétariats communaux des districts de la Gruyère et de la Veveyse.

La date de l'ouverture de ces cours sera annoncée ultérieurement par convocation individuelle.

Correspondance patoise.

Ou n'omo kontin !

Vo chédè ke li ya, ou dzuè dè vuè, di mache dè dzin, pè le mondo, ke nè chon djèmé kontin. Hou chochialichte, kemin lou dion, vudran chovin bin medji et bin bère et pou travalyi. Dzâtiè dou Letiè, on charalyon dè la vela véjena, n'in d'irè on vretâblyo et kan puyi tapâ chu lè retzo ne chè rèparmâvè pa. Irè j'a on delon fère na rupâye pè na pinta on bokon rèteria. L'avi rékontra Lyôdo a Brakayon, on galufrarè ke, kemin Lolè, l'avi puère dè vinyi retzo. Intrè lè dou, l'avan ramachâ ouna kuète tèrublya et l'avan bin prou a tzerdji, chin d'alâvan in krijin la route et in tinyin, kemin di choulon le fan, di dichkour ke n'avan né pi, né titha. Nouthro Dzâtié dejè : Portan, che no j'avan on milion ora ?

— Tchichtè fou, ke li répon chi ou Brakalyon, tiè aran no dè plye. No ne poran pâ ithre plye chou tiè ke no le chin.

Luvi dou Prâ d'amon.

Mystifié !
vous le serez toujours si vous acceptez des Tablettes Wybert tandis que vous comptez recevoir des Tablettes Gaba, souveraines contre toutes les affections des voies respiratoires. — Méfiez-vous ! Exigez les Tablettes Gaba en boîtes bleues à 1 fr. 75.

La Gruyère

et son supplément bimensuel « L'ECHO LITTÉRAIRE » sont envoyés gratuitement d'ici à fin décembre courant à tout nouvel abonné pour 1920.

Les nouveaux abonnés recevront le 1er numéro du feuilleton

„ Suppliciée "

de Jules MARY

dont la publication vient de commencer dans l'Echo littéraire.

CINÉMA
Dimanche 7 décem
Matinée 3 h. Soirée
Documentaire.
Le plus grand et le plus bea
VENDEMAI
Très passionnel
et émou
FOU-RIRE
et autres vues inédit
A
A la suite d'une
de Bulle a bien vo
à 8 heures
la fermeture
d
Bois
A vendre au Planey,
(Gruyère)
250 stèr
fendu, tout à fait sec.
Pour de plus amples rensei
administrateur, Guin,
„ME
Expos
dans toutes les
R
Articles de
— cadeaux
— articles d
pendentifs p
— petites b
Nous recomma
CAFÉ DES FÊ
en élégants pa
ainsi que n
Chocolat,
Confiture
V
du pays et étra
MALAGA
MALAGA
Champag
François
Location
La commune de Villarbe
publiques, la belle gîte
ans.
Les mises auront lieu dan
Chamis, à Botterens,
de 2 à 3 heures.

e salle comble. Les spec-
eront certainement des
.

ement professionnelles filles, apprenties
ngères, etc., des districts
e et de la Veveyse, se
qu'ici dans un état d'in-
xamens d'apprentissage
s ne bénéficiaient point
cours de dessin et de
çoivent leurs camarades
ves du reste du canton.
mettre la vaillante jeu-
districts montagnards au
antages octroyés aux au-
. la Direction de l'en-
ofessionnel du canton de
prévu l'organisation de
exclusivement à ces jeu-
a rencontré une colla-
eillante de la part des
munales de la ville de
bien voulu mettre à dis-
alle très confortable. Ces
onnés tous les jeudis, de
heures du soir, par Mlle
resse de cours particu-
ifiée et dévouée.
tis que cela concerne ont
s'inscrire auprès des se-
mmaux des districts de
de la Veveyse.
l'ouverture de ces cours
ultérieurement par con-
iduelle.

ndance patoise.

omo kontin !

e li ya, ou dzuè dè vuè,
dzin, pè le mondo, ke ne
kontin. Hou chochia-
lou dion, vudran chovin
oin bère et pou travalyi.
etiè, on charalyon dè la
'in d'irè on vretàblyo et
chu lè retzo ne chè rè-
irè j'a on delon fère na
pinta on bokon réteria.
a Lyôdo a Brakayon, on
kemin Lolè, l'avi puère
o. Intrè lè dou, l'avan
kuète tèrublya et l'avan
erdji, chin d'alâvan in
e et in tinyin, kemin di
n, di dichkour ke n'avan
a. Nouthro Dzâtié dejè :
o j'avan on milion ora ».
è fou, ke li répon chi on
e aran no dè plye. No ne
ve plye chou tiè ke no le

vi dou Prâ d'amon.

toujours si vous acceptez
Wybert tandis que vous
voir des Tablettes Gaba, sou-
veraines contre toutes
les affections des voies
respiratoires. — Méfiez-
vous ! Exigez les Ta-
blettes Gaba en boîtes
bleues à 1 fr. 75.

Gruyère

plément bimensuel
O LITTÉRAIRE »
és gratuitement d'ici
mbre courant à tout
nné pour 1920.
nouveaux abonnés
le 1er numéro du

pplicée "

Jules MARY
ublication vient de
dans l'Echo litté-

CINÉMA LUX, BULLE

Dimanche 7 décembre
Matinée 3 h. Soirée 8 h.

Documentaire.

Le plus grand et le plus beau film

VENDEMAIRE

Très passionnel et émouvant.

FOU-RIRE

et autres vues inédites.

Lundi 8 décembre.
Matinée 3 h. Soirée 8 h.

Gaumont Journal.

MASCAMOR

le célèbre film qui a obtenu un grand succès à Genève et Lausanne.

1re Episode.
Trois événements mystérieux
2me Episode
Tête aux lions.
3me Episode
Double billet.

FOU-RIRE.

AVIS

A la suite d'une demande, le **Conseil communal de Bulle a bien voulu reporter**

à 8 heures du soir, le samedi, la fermeture de tous les magasins de la place.

Bois à brûler.

A vendre au **Planey, Rio du Gros Mont près Charmey** (Gruyère)

250 stères bois sapin

fendu, tout à fait sec.
Pour de plus amples renseignements s'adresser à **Jean Zurkinden, administrateur, Guin, (Fribourg).**

„MERCURE"

Exposition de Noël

dans toutes les 137 succursales de la Suisse.

Riche choix en

Articles de toutes espèces pour — cadeaux, bonbonnières, — — articles de fine confiserie, — pendentifs pour Arbres de Noël, — petites bougies de Noël. —

Nous recommandons particulièrement nos

CAFÉ DES FÊTES ET THÉ DES FÊTES

en élégants paquetages pour cadeaux

ainsi que nos autres spécialités en

Chocolat, Cacao, Biscuits, Confitures, Conserves, etc.

VINS

du pays et étrangers, aux plus bas prix.
MALAGA 1re qualité, à 3 fr.
MALAGA au Quinquina.
Champagne - Liqueurs.

François Droux, Bulle.

Location de pâturage.

La commune de **Villarbeney** expose en location, par voie de mises publiques, **la belle gîte « Les BAULMES »**, pour le terme de ans.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'**Hôtel du Chamois, à Botterens, le samedi 13 décembre prochain, de 2 à 3 heures.**

Par ordre : *Le Secrétaire.*

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il s'est établi

CORDONNIER

dans la maison **Sévérin Oberson**, et se recommande pour tout ce qui concerne son métier.

Travail prompt et soigné.

FRANÇOIS OBERSON, La Tour de Trême.

A louer

jolie chambre meublée, chauffée.
S'adresser au **bureau du journal.**

Mises publiques. de Bois.

Mardi 16 décembre courant, la **Commune de Villars-d'Avry** vendra en mises publiques par numéros environ **80 mètres cubes de bois**, préparé en long dans sa forêt communale du Gibloux, bois propre à billons et charpente.

Rendez vous des miseurs sur la place de la coupe à **10 heures du matin.**

Villars d'Avry, le 3 décembre 1919.

Par ordre du Conseil communal :
Le Secrét.: **Pidoux Nicolas.**

Voiturage de bois de moule.

Le jeudi 11 décembre courant, **dès 8 heures du soir**, au bureau communal, la Commune de **La Tour-de-Trême** procédera à la mise pour le voiturage de 75 stères sapin depuis les Fourgs à la remise communale.

La Tour, le 3 décembre 1919.

Le Conseil communal.

Offre de place.

On demande à Bulle

une personne

de confiance, catholique, pour faire la cuisine et aider aux travaux du ménage Bonne rétribution ; entrée à convenir.

Faire offres **par écrit**, sous P. 2604 B à **Publicitas S. A., à Bulle.**

A vendre 5000 pieds de

foin et regain

1re qualité à consommer sur place.
S'adresser à **Publicitas S.A., Bulle**, sous P 2617 B.

Sage-femme

La soussignée a l'avantage d'informer le public qu'elle a transféré son domicile dans le **bâtiment de la Consommation, à Broc-village.**

Mme Grandjean-Sudan.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrages, **brise-bise, Plumetis, Broderies pour linge**, etc. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérisau.
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

VESTIT MÉTAL S.A. Soudure d'étain ZURICH 6

Boulangerie à vendre.

Le **lundi 15 décembre, de 2 à 3 heures du jour, à l'Hôtel du Chamois, à Botterens**, le tuteur des enfants de feu **Gillard Alphonse** vendra en mises publiques leurs immeubles, savoir : **Maison d'habitation avec boulangerie**, four moderne, magasin, 4 logements locatifs et un jardin ; le tout situé sur la route cantonale, à 20 minutes de la Fabrique Cailler.

Seul magasin et boulangerie de la localité, entre les deux villages de Botterens et Villarbeney. Affaire exceptionnelle.

Pour renseignements, s'adresser au soussigné **E. Gillard, tuteur, à Botterens.**

Le Café de malt Kneipp-Kathreiner peut être employé comme succédané du Café et comme addition au Café colonial.

J'ai l'honneur d'aviser mon honorable clientèle et le public en général, que **j'ai repris en mon nom personnel la suite de la Société CASTELLA & GEX.**

Dès ce jour, j'entreprends n'importe quel genre de travail en

CHARPENTE et Grande menuiserie

et comme par le passé, je m'efforcerai de mériter la confiance de mes clients.

Urbain CASTELLA, Bulle.
Commerce de bois — Entreprise de charpente.

DEMANDE de

vachers.

La **Société de laiterie de MONTBOVON demande** pour l'été 1920 un **maître vacher** pour l'exploitation de son alpage, y compris le transport du lait, ainsi qu'un **garde génisses.**

Prendre connaissance des conditions auprès de M. **Grangier Aloys, président**, et déposer les soumissions par écrit pour le **16 décembre 1919**, à 8 heures du soir.

Montbovon, 3 décemb. 1919.

Par ordre : *Le Secrétaire.*

A vendre

en Gruyère, un

beau bâtiment

bien situé, avec boulangerie et épicerie.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle**, sous P 2581 B.

A vendre

un bel ACCORDÉON marque « Stradella », état de neuf, 4 rangs et 56 basses cromatiques, d'une superbe sonorité, ainsi qu'une belle **bicyclette** fraîchement revisée, pneu neuf, 2 de rechange.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle**, sous P 2594 B.

Vente de bois

par soumission.

La Commune de **Gumefens** offre à vendre en soumission, aux conditions ordinaires,

202 m³ de beau bois de commerce

préparé en différentes dimensions dans sa forêt du Gibloux.

Pour voir les bois, M. Jules Fragnière, Conseiller, sera à la disposition des amateurs le **vendredi 12 décembre** avant midi. Offres par m³ sous écorce d'ici au **15 décembre à 6 h.** du soir.

Gumefens, le 25 novembre 1919.

Le Conseil communal.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 7 décembre

Pharmacie GAVIN

La pharmacie d'office fait le service de nuit pendant la semaine.

Mise de bois.

Samedi 6 courant, la commune d'**Enney** vendra par voie de mises publiques,

28 moules sapin et hêtre,
25 carrons,
25 moules sapin de 2 m.,
14 Nos bois dépérissant, ainsi que quelques tas de débris.

Pour voir les bois, départ du village à 8 1/4 h. (direction Frasettes).

Pour la mise, départ du village à 1 h. pour le Bry.

Enney, le 1er décembre 1919.

L'Administration communale.

On cherche

dans un café près de **Bulle**

une fille

de confiance sachant faire la cuisine. Bon gage.

S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle**, sous P. 2570 B.

Mélange pour volailles

1/3 maïs cassé, 1/3 froment, 1/3 avoine, **à fr. 35.—**, les 50 kg., avec toile.

Aliment concentré

fr. 19.— les 25 kg. avec toile

Eugène Crotti, Bulle
Téléphone 84.

Je suis acheteur de bois de charpente

de toutes dimensions et quantités rendu sur wagon ou à la **Parqueterie de Neirivue.**

Faire offres à **M. Moret-Moura, Bulle.**

J. CHAUBERT

à Pont-la-Ville

achète toujours les

vacherins et pâtes molles

et paye les hauts prix pour les

peaux de renards

Avant de faire vos achats, consultez mes prix avantageux !

Envoi contre remboursement

Echange admis

Envois à choix sans engagement pour l'acheteur.

Catalogue illustré de montres, chaînes, bijouterie, régulateurs, réveils, sur demande gratis et franco.

MONTRES p. Hommes
accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans.

N° 201 Remontoir ancre, boîte métal blanc **9.75**
N° 207 Remontoir ancre, boîte métal blanc, à secondes, qualité I. **18.—** qualité II **12.90**
N° 107 Remontoir ancre de précision, mouvement soigné, 15 rubis, boîte métal blanc **24.—**
N° 209 Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, mouv. soigné. 10 rubis **30.—**
N° 217 Remontoir ancre de précision, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouv. très soigné, 15 rubis **39.—**

MONTRES p. Dames.
accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans.

N° 203 Remontoir cylindre, boîte acier oxydé **15.—**
N° 213 Remontoir cylindre, boîte argent blanc ou galonné 6 rubis **21.—**
N° 215 Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, 8 rubis **24.—**
N° 214 Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis **27.—**
N° 212 Remontoir cylindre, très forte boîte argent galonné. cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis **25.—**
N° 701 Pendulette sculpture riche et soignée, très bon mouvement, hauteur 22 cm. **6.—**
N° 56 Pendulette très belle sculpture avec tête de cerf, bon mouv. **9.—**

Réveils de précision
Garantis 3 ans.

N° 244 Réveil avec une cloche Fr. **9.50**
N° 245 Réveil grande cloche Fr. **11.75**
N° 363 Réveil avec 2 cloches Fr **12.50**

PENDULETTES Garanties 3 ans
N° 290 Pendulette en bois sculpté, hauteur 18 cm., bon mouv., Fr. **2.75**
N° 508 Pendulette très belle sculpture, très bon mouvement Fr. **4 75**

C. WOLTER-MŒRI Fabrique d'Horlogerie La Chaux-de-Fonds

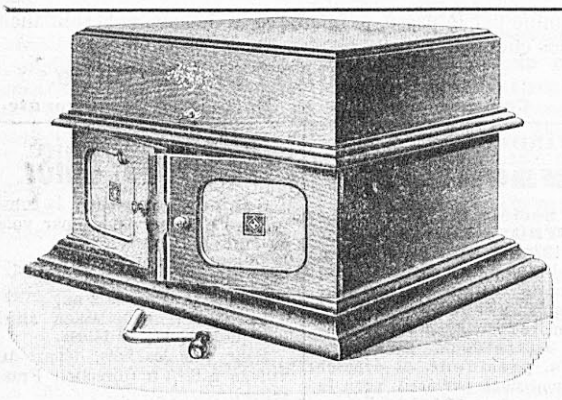
KIRSCH pur
20 degrés, à fr. 6.— le litre, depuis 5 litres, ainsi que de
l'EAU-DE-VIE de fruits, 20 degrés, (pommes et poires) à fr. 2.80 le litre, envoie contre remboursement,
W. Ruegger, distillerie
Hergiswil (Nidwald).

Appareils photographiques
A vendre de suite :

20	appareils	Kodak Vest Pocket.	
12	»	Kodak format	7 × 11
12	»	Kodak for.	7½ × 12½
50	»	Ica	9 × 12
6	»	Gœrz	9 × 12
3	»	Nettel	9 × 12

Demandez renseignements et prix chez
Schnell,
9, Place St.-François, LAUSANNE.

On trouve chez **François Albinati, à Charmey** du
bois de chauffage
bûché, sec.



Si vous voulez passer agréablement les longues soirées d'hiver et favoriser l'éducation morale de vos enfants, faites sans plus tarder auprès de la

Maison CHARRIERE & Cie, BULLE

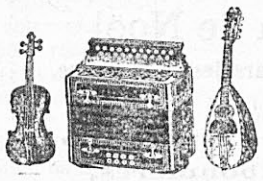
l'acquisition d'un GRAMOPHONE GRAMOLA « ARTISTIQUE ».
Appareils qualité supérieure depuis **150 fr.**
» **artistiques** » **250 fr.**
DISQUES de 7 à 30 fr. pièce.

Quiconque est atteint
d'insomnie
se sent **abattu dès le matin.** Le
„ NERVOSAN "
remède diététique fortifiant, recommandé par les médecins, est, dans ces cas, d'une réelle efficacité. Des milliers de personnes souffrant de névralgies, de neurasthénie, d'agitation, de maux de tête nerveux ainsi que de faiblesse nerveuse, remercient le NERVOSAN agissant directement sur le sang et les nerfs, et qui leur a redonné le souffle de vie et la force. Le meilleur remède pour fortifier tout le système nerveux. Prix : Fr. 3.50 et Fr. 5.— dans toutes les pharmacies.

POUR LA ST-NICOLAS

Avant de faire vos achats en
CHAUSSURES
visitez le **MAGASIN**
Vve Sottas-Thalmann, Bulle
maison Barras, en face du Cheval-Blanc.
On y trouvera un grand choix de
chaussures fortes pour la campagne
pour Messieurs, Dames et enfants ; également beau choix de
chaussures d'hiver
telles que **chaussures galochées, velours, chaussons et pantoufles doublées et socques à des prix sans concurrence.**
Maison de confiance. Escompte 3 %

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Joseph SCHRANER, Fribourg
Grand'Rue, 142



Accordéons - Violons
Mandolines
Guitares - Cithares
Cordes et accessoirs.
Réparations soignées de tous genres d'instruments.

Cabinet dentaire
H. DOUSSE
Chirurg.-dentiste
BULLE, Avenue de la Gare **Téléphone 42**
Châtel-St-Denis, Avenue de la Gare, **chaque lundi.**

« Occasion unique à titre de réclame.
Vente directe au public. - Prix avantageux.
Montre pour homme, métal uni, fabriquée par procédé mécanique, mouv. de marque, garantie 2 ans sur bulletin, **Fr. 8.50.**
Rien à risquer, échangeons ou retournons argent. Envoi contre remboursement, port fr. 0.50 en plus.
Comptoir d'horlogerie Jean BENOIT,
32, rue Alexis-Marie-Piaget, **Chaux-de-Fonds.**
Maison suisse de confiance. — Demandez catalogue.

Pour une petite dépense, une grosse économie.

Les tissus sont très chers, le
Nettoyage chimique est bon marché.

Sans les déformer, sans en altérer les couleurs, il vous rend comme neufs tous les vêtements défraîchis, les tapis ou tentures, qu'ils soient de laine, de soie ou de coton.

Profitez de ce précieux avantage qui vous fait réaliser une sérieuse économie.

Teintures en toutes nuances. Spécialité de noirs pour deuils.

Adressez vous à la **Grande teinturerie de MORAT et LYONNAISE de Lausanne,** ou à leurs représentants, à BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés. — BROC : M. Simon Comba, tailleur. — PRINGY : Mme Jeanne Dafflon. — HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie. — VAULRUZ : M. Maurice Grivet, négt. Châtel St-Denis : L. Lambert.

ATTENTION !
Voyageurs et représentants
ainsi que tous ceux qui veulent le devenir, adressez vous aujourd'hui encore pour la reprise d'une
représentation lucrative
à la maison **L. Hoffmann, St-Gall Ost.**

Bibliothèque cantonale

38me Année. — N° 9

ABONNEMENTS

Suisse	1 an,	Fr.	5.—
»	6 mois	»	2 50
Etranger	1 an	»	9 50
»	6 mois	»	5 50

payable d'avance.

Prix du numéro : **5 cent.**

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Au Grand Co

Le Pont de Pér

La question du pont de
occupe depuis longtemps
tions de la Rive droite d
la contrée du Mouret, ai
de haute de la ville de F

Il est évident, les évén
depuis longtemps démo
service des transports de
gine et de la Riva droite j
de Fribourg laisse grand
cer. Ces contrées mérite
des pouvoirs publics en v
leure desservance de leur
cette nécessité sont nées
patientes études ayant
construction d'un pont r
ment la gare de Fribourg
du Mouret. La topograph
tré ne permet qu'un pro
verses variantes, il est v
nir compte de la largeur
à franchir ; nulle part
n'est inférieure à celle q
rête de Pérolles de l'autr
Sarine.

Dans sa dernière sessi
Conseil a décidé la co
pont de Pérolles. M. le d
a rapporté sur cette gr
Il a rappelé que, le 10 oc
le Grand Conseil avait
construction sur la base
1913. Mais les offres fait
ont toutes dépassé le cof
lions et demi. Le gouver
donc revenir au projet d
simple, mais bien moins
qu'il permettra d'écon
millions cent mille franc

M. *Bartsch* estime q
doivent ne pas craindre d
des travaux qui procuren
plutôt que de secourir

L'économie réalisée, d
nous permettra de con
ment le pont de Zæring
pour desservir la Basse-

M. *Glasson* fait ress
tracé du nouveau projet
les difficultés d'évécua
moins nombreuses, la d
tion est plus courte et
élevé.

M. *Buchs*, conseiller
teur des Travaux public
détails techniques sur le
tate que les premières
taient 8 millions ; ce